

Émule de Baillot, c'est la vigueur du style  
 Qui distingue surtout son coup d'archet habile,  
 Archet qui part, enlève en un brillant *presto*  
*Le Trémolo, l'Air russe, ou le Grand Concerto.*  
 Puis viennent, d'un accord, d'un ensemble admirable,  
 Les duos de *Lucie* ou de la *Part du Diable*,  
 Confondant leur langage ou disant tour à tour  
 Mille propos charmants de tendresse et d'amour.

Enfin, le *Carnaval de Rome ou de Venise*,  
 Grimaçant le bonheur, à la folle devise,  
 Sur ces deux instruments, s'agitant éperdu,  
 Montant de quinte en quinte au *fa* le plus aigu ;  
 Le carnaval bouffon courant dans la mêlée,  
 Secouant au hasard sa joie échevelée,  
 Qui de chaque caprice exhaussant le désir,  
 Épuisé de fatigue, expire de plaisir.

Ce n'est pas tout encor : du style romantique,  
 Voyez ces sœurs passer à l'école classique ;  
 Et leur subtil archet rendre avec le même art  
 Les chefs-d'œuvre d'Haydn, Beethoven et Mozart.

Talents presque jumeaux, merveilleux assemblage,  
 Sympathique à la fois par l'art, le sexe et l'âge,  
 Jeunes **MILANOLLO**, douce apparition !  
 Semblable au luth d'Orphée, au pouvoir d'Amphion,  
 De vos touchants accords la fibre harmonieuse  
 Nous rend l'esprit plus doux et l'âme plus heureuse ;  
 Mais du monde idéal où vous nous transportez,  
 Nous descendrons demain.... puisque vous nous quittez.

Poétiques enfants de la belle Italie,  
 Vous retournez au sein de la douce patrie ,